

Diplômés de Master en 2006 : quel devenir ?

Université François-Rabelais de Tours
Directeur de l'édition : Loïc Vaillant
Impression : SEMACO Marque COREP
ISSN 1779 - 0921
Tirage en 300 exemplaires

Ce nouveau numéro d'OVE Tours Actu' présente les résultats de l'enquête « Devenir des diplômés 2006 de Master ». Au total, 745 diplômés de M2 ont été interrogés sur leurs parcours au cours des 30 mois ayant suivi l'obtention du master. Ces anciens étudiants de l'université François-Rabelais sont aujourd'hui pour la plupart en emploi (82%), même si l'on observe de nombreuses disparités en termes de parcours et de qualité de l'insertion, selon les caractéristiques du master et selon le genre. Ainsi, quel que soit le statut de l'emploi, les hommes ont toujours un salaire supérieur à celui des femmes. De plus, dans certaines disciplines, les Lettres, les Sciences de la matière par exemple, ou après un master à finalité recherche, ce sont les parcours d'études post master qui sont privilégiés, alors que d'autres disciplines, telles que les Langues ou les Sciences technologiques conduisent après le diplôme à une insertion professionnelle rapide.

L'Observatoire de la Vie Etudiante (OVE) de l'université François-Rabelais a mené entre janvier et mars 2009 une enquête auprès des diplômés 2006 de Master. L'objectif de l'enquête consistait à apprécier leurs parcours depuis l'obtention du master, qu'il s'agisse de parcours d'emploi ou de parcours d'études. L'an dernier, la même enquête avait porté uniquement sur les diplômés des UFR Lettres et Langues, Arts et Sciences Humaines. Cette année, ce sont tous les diplômés 2006 de master, toutes composantes confondues, qui ont été interrogés. Au total, 745 ont répondu à un questionnaire conduisant à un taux de réponse « net » égal à 69.7%.

On trouvera le détail des taux de réponse par discipline en Annexe 1 (le regroupement des diplômes de master par discipline est le même que celui opéré par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche dans ses publications) et des informations sur la méthodologie de l'enquête en haut de la page 7.

L'un des objectifs de cet OVE Tours Actu' est de présenter les indicateurs statistiques de mesure, de qualité et de nature des emplois ainsi que les indicateurs de formation post-master.

Pour aller plus loin, on trouvera des répertoires d'emploi et des fiches « Parcours » par

discipline sur les pages web de l'OVE (www.univ-tours.fr/chiffresove, rubrique « Et après le diplôme »).

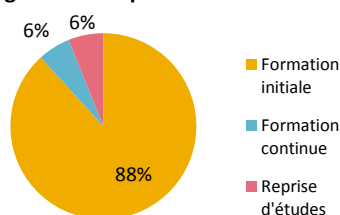
QUI SONT LES REpondANTS ?

Comme le montrent les graphiques ci-dessous, les 745 répondants à l'enquête se répartissent de façon contrastée dans les disciplines de master. Avec $\frac{1}{4}$ des répondants, la discipline « Sciences humaines » est la plus représentée. Par ailleurs, les détenteurs d'un master professionnel sont majoritaires parmi les étudiants, de même que les diplômés ayant suivi leur master sous le régime de la formation initiale. Sur ces trois critères, la répartition des répondants est semblable à celle de la population des diplômés 2006. Précisons néanmoins que les « Sciences économiques » sont légèrement sous-représentées dans notre échantillon du fait de la part importante d'étudiants étrangers dans cette discipline, lesquels sont des étudiants plus difficiles à contacter.

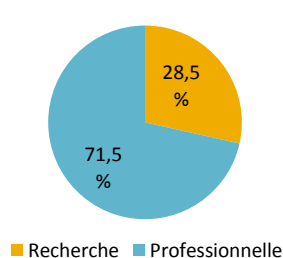
Les caractéristiques sociodémographiques et pédagogiques des répondants comparées à celles de l'ensemble des diplômés 2006 de master figurent dans le tableau en page suivante.

Caractéristiques des masters obtenus par les répondants en 2006

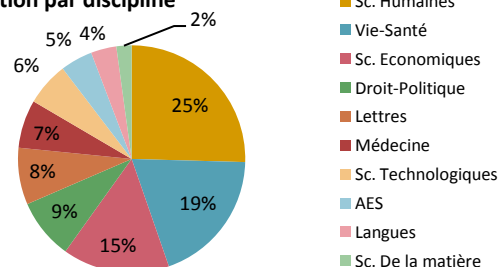
Régime d'inscription en M2



Finalité du M2



Répartition par discipline



Caractéristiques sociodémographiques et pédagogiques :	
de la population (ensemble des diplômés 2006)	de l'échantillon (répondants à l'enquête début 2009)
62% de femmes	65% de femmes
21% des diplômés de nationalité étrangère (dont promotions délocalisées à l'étranger)	6% des diplômés de nationalité étrangère
75% de détenteurs d'un bac général	87% de détenteurs d'un bac général
37% de diplômés avec une origine sociale « favorisée »	39% de diplômés avec une origine sociale « favorisée »
Des diplômés âgés de 20 à 62 ans à l'entrée en M2 et un âge médian de 24 ans	Des diplômés âgés de 20 à 56 ans à l'entrée en M2 et un âge médian de 23 ans.

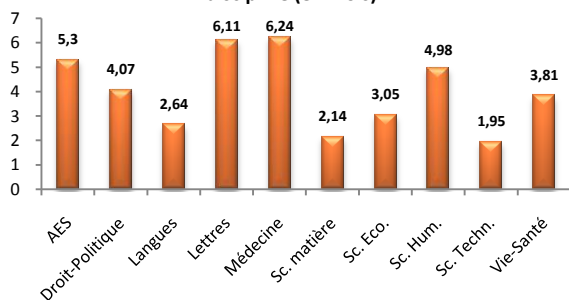
LE PREMIER EMPLOI

La durée de recherche du premier emploi

50% des diplômés ont trouvé leur 1^{er} emploi dans les 2 mois qui ont suivi l'obtention du M2. Cette durée varie selon le type de bac et la mention au bac : elle est plus courte si le diplômé était détenteur d'un bac S avec mention B ou TB et plus longue si le diplômé avait obtenu un bac L avec mention AB ou sans mention.

La durée de recherche du 1^{er} emploi diffère également selon la discipline du master :

Durée moyenne de recherche du 1^{er} emploi par discipline (en mois)

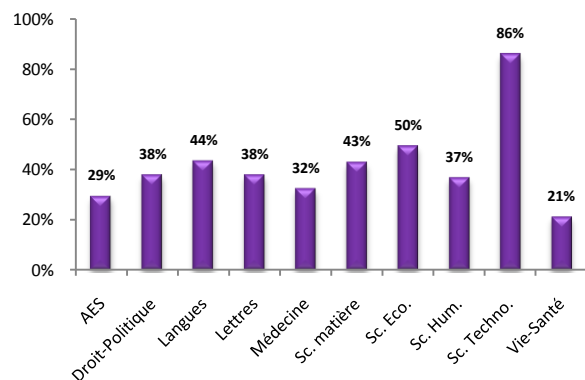


On constate que la durée de recherche du 1^{er} emploi augmente quand le diplômé a poursuivi des études après le master : elle est en moyenne de 3.6 mois lorsque le diplômé a recherché un travail immédiatement après le M2 ; elle est de 5.3 mois lorsque le diplômé a poursuivi des études après le M2. Ceci pourrait s'expliquer par une détérioration de conditions d'accès à l'emploi entre septembre 2006 et janvier 2009 : le taux de chômage en France est en constante augmentation depuis le premier trimestre 2008 (*Informations rapides, INSEE Conjoncture, n°152, 4 juin 2009*).

Le type du 1^{er} emploi

Dans près de 60% des cas, le premier emploi est à durée déterminée. Cette proportion augmente parmi les femmes qui sont 67% à avoir occupé un premier emploi précaire contre 47% des hommes. Le type de bac joue de nouveau un rôle puisque la proportion d'emplois précaires est accrue parmi les détenteurs d'un bac L (69%). Les Sciences technologiques se démarquent des autres disciplines avec un premier emploi stable dans 86% des cas.

Part des premiers emplois stables selon la discipline



LES INDICATEURS DE MESURE DE L'EMPLOI

Le tableau ci-dessous récapitule chacun des indicateurs décrits dans cette partie.

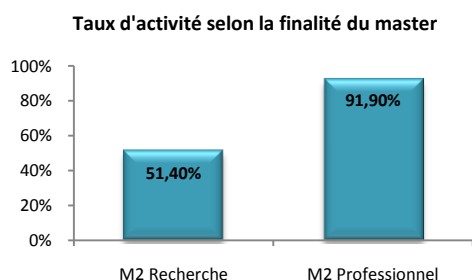
Indicateur	Définition
Taux d'activité	Part de la population active parmi l'ensemble des répondants.
Taux d'emploi	Part des individus en emploi (y compris en emploi et en études) parmi l'ensemble des répondants.
Taux d'insertion	Part des individus strictement « en emploi » dans la population active.
Taux de chômage	Part des individus « sans emploi et en recherchant un » dans la population active. Ce taux est l'exact complément à 100% du taux d'insertion.

Trois de ces indicateurs font référence à la population active qui désigne l'ensemble des individus « en emploi » ou « sans emploi et en recherchant un ». Les individus à la fois « en emploi et en études » (voir taux d'emploi) ne sont pas intégrés à la population active, de même que dans les indicateurs nationaux et internationaux :

Ensemble des répondants				
Population active		Population non active		
En emploi	Au chômage	En études et en emploi	En études	En inactivité

Le taux d'activité

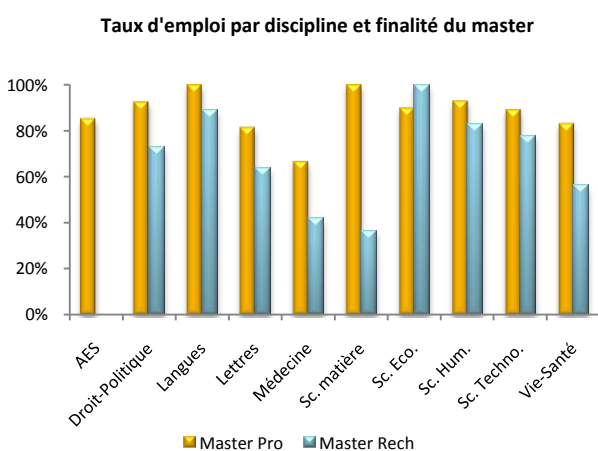
Le taux d'activité des diplômés 2006 de master est de 80%. Il est très différent selon la finalité du master, ce qui s'explique par le fort taux de poursuite d'études après un master à finalité recherche (Cf. page 5).



Le taux d'activité diffère également selon la discipline : il dépasse 90% après un master en AES, Sciences économiques et Sciences technologiques tandis qu'il est le plus faible après un master en Lettres ou en "Médecine" (60%). Comme précédemment, ce constat est à relier au fort taux de poursuite d'études dans ces deux dernières disciplines. (La discipline "Médecine" comprend en fait les masters « Promotion et gestion de la santé » et « Infectiologie ».)

Le taux d'emploi

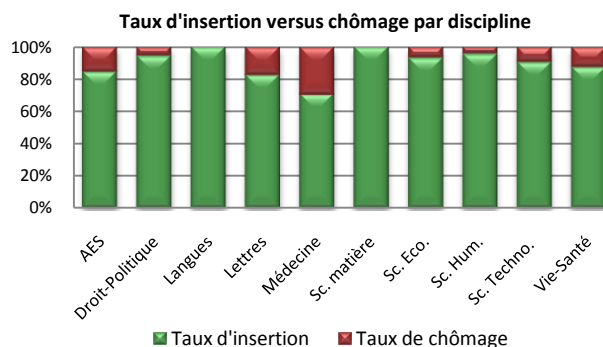
Le taux d'emploi des 745 diplômés est de 82%. On observe un écart de près de 20 points entre le taux d'emploi des titulaires d'un master professionnel (88%) et celui des titulaires d'un master recherche (69%). La discipline influe également fortement sur le taux d'emploi :



Le taux d'insertion et le taux de chômage

Le taux d'insertion est de 91% dans la population active, et par conséquent le taux de chômage est de 9%. Ce taux est similaire à celui observé dans la population active en France au cours du premier trimestre 2009 (*Taux de chômage au sens du BIT en France - incluant les DOM TOM - Informations rapides, INSEE Conjoncture, n°152, 4 juin 2009*).

Le taux d'insertion est très variable selon la discipline du master :



Zoom sur les diplômés en recherche d'emploi (9% des actifs) :

- 1 diplômé sur 3 est en recherche d'emploi depuis 6 mois ou plus
- 50% d'entre eux recherchent un emploi à la fois dans le domaine de spécialité de leur master et hors de cette spécialité, ce qu'ils justifient principalement par le manque de débouchés ou par des connaissances ou des expériences dans d'autres domaines.
- Une mobilité restreinte pour certains : 41% recherchent un emploi dans leur région ou ses départements limitrophes.
- Une inscription à l'ANPE ou à l'APEC pour 91% d'entre eux.

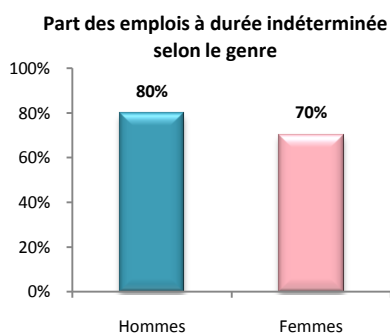
Il est intéressant de remarquer que la finalité du master (recherche ou professionnelle) n'influe pas sur le taux de chômage : avoir suivi un master recherche accroît la probabilité de continuer ses études après le M2, mais n'a pas d'effet sur le risque de chômage, ni sur la durée de recherche du 1^{er} emploi.

LES INDICATEURS DE QUALITE DE L'EMPLOI

Intéressons-nous à présent aux seuls diplômés strictement en emploi. Nous excluons les diplômés en emploi et en études car ce sont souvent des doctorants. Ils ont donc une situation difficilement comparable à celle des diplômés en situation d'emploi uniquement.

Le taux d'emploi à durée indéterminée

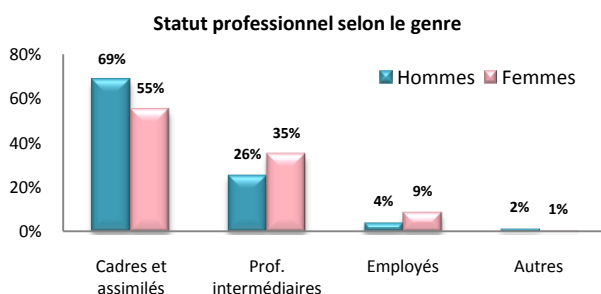
En 2009, au moment de l'enquête, le taux d'emploi à durée indéterminée est de 73%. Les hommes ont plus souvent que les femmes un emploi à durée indéterminée.



Les résultats diffèrent également selon la discipline du master : la part des emplois à durée indéterminée est la plus faible pour les diplômés issus d'AES (46%) et de Vie-Santé (56%). Elle est la plus élevée en Sciences technologiques (95%), en Droit-Politique (94%) et en Sciences économiques (89%).

Le taux d'emploi cadre

30 mois après l'obtention du master, 59% des diplômés occupent un poste de niveau cadre. Cette proportion varie selon le genre : les femmes occupent moins souvent que les hommes un poste de cadre et plus souvent que les hommes un poste de niveau profession intermédiaire ou employé.



Selon les disciplines dont sont issus les diplômés de master, la part des emplois « cadre » est très variable. Elle est faible après un master en Lettres (20%) ou en Langues (35%). Dans ces 2 disciplines, ce sont les postes de niveau « profession intermédiaire » qui sont les plus fréquents (57-61%). Les emplois de cadre sont en revanche très fréquents parmi les diplômés en Sciences technologiques : dans cette discipline 9 diplômés sur 10 ont un statut de cadre.

Enfin, signalons l'effet positif de la poursuite d'études sur le statut de l'emploi : 77% des diplômés ayant suivi une nouvelle formation après le master et l'ayant validé ont un emploi de cadre (contre 60% sans formation post-master).

La part des emplois à temps partiel

1 diplômé sur 10 est employé à temps partiel. Il s'agit d'un choix personnel dans un cas sur trois. Hommes et femmes ont des situations inégales au regard du temps de travail : 13.2% des femmes travaillent à temps partiel pour 2.7% des hommes.

Elles ne sont cependant pas plus nombreuses que les hommes à avoir choisi cette situation.

Concernant la discipline du master, on observe que la part des emplois à temps partiel est la plus élevée en Sciences humaines (25%). Précisons que ce sont surtout les filières de psychologie qui sont concernées par ces situations. Si l'on considère les masters « Psychologie de l'enfant et de l'adolescent », « Psychopathologie et psychologie clinique », « Psychologie gérontologique normale et pathologique », 69% des diplômés sont en emploi à temps partiel. Le master « Psychologie du travail et des organisations » se distingue des autres masters de la discipline puisque seulement 7% des diplômés travaillent à temps partiel.

Les indicateurs de rémunération

La rémunération est calculée en tenant compte du salaire net mensuel déclaré par le diplômé et du montant annuel des primes divisé par 12. Les valeurs ci-dessous concernent les diplômés en emploi à temps plein en France. Les valeurs extrêmes (salaire supérieur à 5000 euros net mensuel pour 4 personnes) et les salaires inférieurs au SMIC (pour un emploi à temps plein) sont également exclus pour ne pas biaiser les calculs. Ces restrictions ont pour but de présenter des données comparables. Compte tenu de ces précisions, le revenu net mensuel médian des diplômés de 2006 est de 1825 euros soit 1.7 fois le SMIC.

Au 1^{er} juillet 2009, le SMIC mensuel net était égal à 1050.63 euros (sur la base de 151h/mois).

Source : site du Ministère du Travail, des Relations sociales, de la Famille, de la Solidarité et de la Ville.

Le revenu net mensuel varie considérablement selon le genre et ce, même si on observe les revenus pour des statuts professionnels équivalents : les femmes ont en moyenne un salaire moins élevé que celui des hommes. Toutes professions et catégories sociales confondues, le revenu net mensuel médian des femmes est de 1718 euros et celui des hommes est de 2000 euros. Si l'on considère uniquement la catégorie des cadres et assimilés, le revenu net mensuel médian des hommes est de 2166 euros alors que celui des femmes est de 2054 euros.

Enfin, comme le montre le tableau ci-dessous, les revenus sont très différents selon la discipline du master. Les chiffres sont cependant à relativiser étant donné les faibles effectifs dans certaines disciplines (les effectifs des étudiants interrogés sont entre parenthèses dans le tableau).

Discipline	Revenu net mensuel médian Promotion 2006	Revenu net mensuel médian Promotion 2005
AES	1766 (19)	
Droit-Politique	1900 (41)	
Langues	1583 (12)	1886 (13)
Lettres	1488 (20)	1400 (11)
Médecine	1625 (16)	
Sciences humaines	1724 (94)	1675 (40)
Sciences technologiques	2158 (26)	
Sciences économiques	2050 (77)	
Sciences de la matière	2641 (5)	
Vie-Santé	1700 (72)	

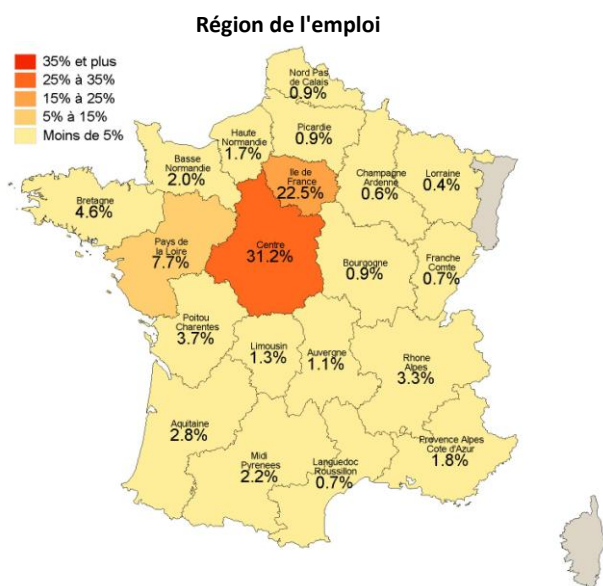
LES INDICATEURS DE NATURE DE L'EMPLOI

Le taux de rétention régionale

La carte ci-dessous représente la région de l'emploi occupé par les répondants en France métropolitaine (la somme des pourcentages n'est pas égale à 100 du fait des emplois dans les DOM TOM, des emplois à l'étranger et des non réponses).

On constate que les titulaires d'un master professionnel sont plus mobiles que les titulaires d'un master recherche : 41% des titulaires d'un M2 recherche sont en emploi en région Centre contre 29% des titulaires d'un M2 professionnel.

Les sortants de l'UFR Arts et Sciences Humaines sont les diplômés qui ont le taux de rétention régionale le plus élevé (42.5%). A l'inverse, la mobilité est la plus importante parmi les diplômés de l'EPU (M2 Aménagement rattaché aux Sciences Humaines, M2 Informatique et M2 Electronique rattachés aux Sciences technologiques) qui ne sont que 14% à être en emploi en région Centre. Sachant que les EPU ont pour particularité de recruter des étudiants dans la France entière par l'intermédiaire d'un concours national, on peut supposer que ces étudiants recherchent un emploi en priorité dans leur région d'origine.



Pour les diplômés de master en 2006 ayant quitté la région Centre, on remarque l'attractivité exercée par l'Ile-de-France : 22.5% des anciens étudiants tourangeaux ayant répondu à l'enquête y travaillent (soit 1/3 de ceux qui ne sont pas en emploi en région Centre).

La mobilité internationale

Parmi les diplômés en emploi, 5% travaillent aujourd'hui à l'étranger. Les destinations les plus prisées sont l'Espagne et le Canada. La part des emplois à l'étranger est accrue après un master recherche (8%) ainsi qu'au sein de l'EPU (14%) et de l'UFR Lettres et Langues (12%). D'autre part, le fait d'avoir effectué un séjour à l'étranger au cours de ses études accroît la probabilité de travailler à l'étranger : la part des emplois à l'étranger est de 13.8% parmi les diplômés ayant fait une partie de leurs études à l'étranger contre 2.3% d'emplois à l'étranger sans mobilité internationale au cours des études.

Les secteurs d'activité

Les secteurs qui ont recruté le plus grand nombre de diplômés sont la santé humaine et l'action sociale (19%), les activités spécialisées scientifiques et techniques (12%), et l'administration publique (11%). La répartition dans les secteurs d'activité est variable selon la discipline du master. Certaines disciplines préparent à un secteur en particulier : par exemple, 77% des diplômés en Sciences technologiques travaillent aujourd'hui dans le secteur de l'information et de la communication. D'autres offrent des possibilités plus variées : par exemple en Vie-Santé, 20% des diplômés sont en emploi dans le secteur de l'agriculture, 18% dans les activités spécialisées scientifiques et techniques, 17% dans l'industrie manufacturière, 16% dans le domaine de la santé humaine et action sociale, etc.

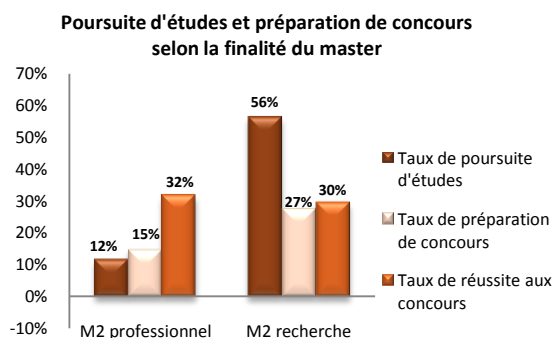
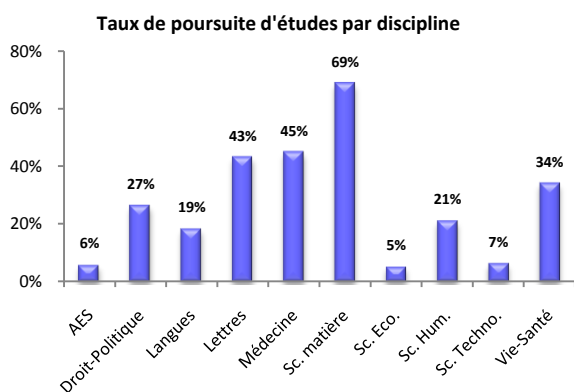
Pour plus d'informations sur le secteur d'activité, le lecteur pourra consulter le tableau en annexe 2.

LES INDICATEURS DE FORMATION

Le taux de poursuite d'études après le M2

Globalement, un diplômé de M2 sur quatre a poursuivi ou repris des études après l'obtention du master. Naturellement, les poursuites d'études s'observent le plus généralement après un master recherche : le taux de poursuite d'études est ainsi 5 fois plus élevé après un master recherche par rapport au master professionnel.

Les résultats mettent en évidence des variations par discipline également :



En règle générale, les étudiants n'ont suivi qu'une formation après le master mais 3% en ont suivi au moins deux.

Le taux de préparation de concours après le M2

Ce sont 18% des diplômés qui ont préparé un concours après le master (en plus ou non d'une formation), les femmes plus souvent que les hommes (respectivement 20% et 15%). Les concours sont également plus fréquents parmi les titulaires d'un bac L (32%) et lorsque le diplômé avait obtenu son bac avec mention (23%). Comme précédemment, le taux de préparation de concours est plus élevé après un master recherche qu'après un master professionnel. Il existe également des différences selon la discipline du master : la préparation de concours est plus fréquente après un master en AES (38%) et en Lettres (35%). Elle est au contraire plus rare en Sciences économiques (3.5%) et en Sciences technologiques (2.2%).

Toutefois, la réussite à ces concours est assez mitigée. Au total, 137 diplômés ont préparé près de 200 concours après leur master mais seuls 31% des concours se sont soldés par un résultat positif. 54% se sont clôturés par un échec et 14% étaient en préparation (ou attente de résultats) au moment de l'enquête.

Les situations d'études à la date de l'enquête

Trente mois après l'obtention du M2, 17% des diplômés sont en études. Cette proportion diffère selon la série du bac : les titulaires d'une équivalence (26%), d'un bac S (20%) ou d'un bac L (19%) sont plus fréquemment en études à la date de l'enquête que les titulaires d'un bac ES (9%) ou d'un bac technologique (6%). La part des diplômés en études est également plus élevée parmi les détenteurs d'une mention au bac.

Les caractéristiques du master influent fortement sur la part des diplômés encore en études au moment de l'enquête. Le taux d'études est 7 fois plus élevé après un master recherche qu'après un master professionnel (respectivement 44% et 6%). Enfin, ce sont les inscrits en Lettres (35%), en Médecine (35%) et en Sciences de la matière (62%) qui le plus souvent sont en études 30 mois après le master. A l'inverse, le taux d'études actuel est très faible après un master en AES (3%), en Sciences économiques (3%) ou en Sciences technologiques (4%).

Les $\frac{3}{4}$ des étudiants en poursuite d'études suivent actuellement un doctorat. Cette formation a lieu en région Centre pour 48% d'entre eux. 7% se situent à l'étranger et seulement 7% en Ile-de-France. Les 38% restant se répartissent dans les autres régions françaises. Le plus souvent, ils financent leurs études grâce à une bourse (39%) ou un contrat de travail (39%).

Pour en savoir plus :

Si vous souhaitez avoir plus d'informations sur le devenir des diplômés 2006 de master 2, consultez :

- Les fiches « Parcours » : il s'agit d'un nouvel outil que l'OVE met à votre disposition. Ces fiches décrivent le parcours des diplômés de master ainsi que leur insertion professionnelle et leur appréciation de la formation. Une fiche a été créée pour chaque discipline et les résultats y sont déclinés par diplôme.
- Les répertoires d'emploi : il s'agit de guides permettant de décrire l'emploi de chaque diplômé (intitulé de l'emploi, lieu de l'emploi, salaire, secteur d'activité...). Comme pour les fiches Parcours, l'OVE a réalisé un document pour chaque discipline et les résultats y sont présentés par diplôme.

Tous ces documents sont disponibles sur les pages web de l'OVE : www.univ-tours.fr/chiffresove, rubrique « Et après le diplôme ».

Méthodologie des enquêtes « Devenir des diplômés de Master de l'Université François-Rabelais »

Les diplômés 2006 de master ont été interrogés par questionnaire entre janvier et mars 2009 (questionnaire papier ou questionnaire en ligne). Au préalable, ils avaient été contactés par téléphone dans le but de recueillir leur adresse électronique ou de vérifier leur adresse postale. Cette phase de « pré-contact » permet d'une part de présenter le dispositif d'enquête et son utilité aux diplômés et d'autre part d'améliorer le taux de participation. Le tableau ci-dessous permet de considérer les protocoles des enquêtes réalisées auprès des promotions de diplômés de master 2005 et 2006.

	Devenir des diplômés 2005 de master	Devenir des diplômés 2006 de master
Phase de « pré-contact »	1 enquêteur, 30 heures de travail réparties sur un mois, 73% des diplômés contactés	3 enquêteurs, 135 heures de travail réparties sur 3 semaines, 67% des diplômés contactés
Date de début de l'enquête	Mars 2008	Janvier 2009
Population cible	Diplômés de master des UFR Lettres & Langues, Arts & Sciences Humaines	Ensemble des diplômés de Master, toutes composantes confondues
Nombre de diplômés concernés	232	1346
Part des étudiants « perdus de vue »	20, soit 8.6%	277, soit 20%
Nombre de participants à l'enquête	157	745
Taux de réponse « net » (nombre de répondants par rapport au nombre de diplômés effectivement contactés)	74.1%	69.7%

L'une des raisons susceptibles d'expliquer la proportion de diplômés « perdus de vue » plus importante dans l'enquête auprès de la promotion 2006 est qu'il existe, au sein des UFR Droit, Economie & Sciences Sociales et Sciences & Techniques, des diplômés délocalisés à l'étranger. Ces étudiants font partie des diplômés à interroger mais sont très difficiles à contacter.

Déjà parus dans les numéros d'OVE Tours Actu' :

- *Décrochage des Rabelaisiens 2008 au 1^{er} semestre : réorientation ou rupture ?*, OVE Tours Actu' n°8, septembre 2009.
- *Quelle insertion professionnelle en 2008 pour les diplômés de Master en 2005 ?*, OVE Tours Actu' n°7, septembre 2008.
- *L'évaluation des enseignements par les étudiants. Introduction à la conférence-débat du 22 avril 2008*, OVE Tours Actu' n°6, Avril 2008.
- *Insertion professionnelle et genre. Quel état des lieux aujourd'hui ?*, OVE Tours Actu' n°5, Octobre 2007.
- *« Au fil du cursus », satisfaction et insatisfaction des étudiants de « L » vis-à-vis de l'université entre 2001 et 2004*, OVE Tours Actu' n°4, Décembre 2006
- *Etudiantes et étudiants face à l'informatique*, OVE Tours Actu' n°3, Novembre 2006.
- *Quel devenir pour les diplômés de Licence Professionnelle 2003 ?*, OVE Tours Actu' n°2, Octobre 2006.
- *Ton prochain micro, C Quoi ?*, OVE Tours Actu' n°1, Janvier 2006.



Comité de rédaction :

L. Fazilleau, B. Froment, L. Nowik

Contact : ove@univ-tours.fr

Tel : 02 47 36 65 79 - Fax : 02 47 36 66 21

Pages Web : www.univ-tours.fr/chiffresove

Annexe 1 - Taux de réponse par diplôme

Discipline	Diplôme	Nb de répondants	Nb de diplômés contactés	Nombre total de diplômés 2006	Taux de participation net (diplômés contactés)	Taux de participation brut (total diplômés)
AES	M.DE Territoires	34	51	54	66,7%	63,0%
Droit Politique	M.DE DROIT	11	20	23	55,0%	47,8%
	M.DE Droit de la Santé	15	27	29	55,6%	51,7%
	M.DE Droit des affaires internationales	9	14	24	64,3%	37,5%
	M.DE Juriste d'entreprise	21	35	41	60,0%	51,2%
	M.DE Juristes européens	8	15	17	53,3%	47,1%
Langues	M.ALC Langues et commerce international	18	24	26	75,0%	69,2%
	M.ALC Mondes anglophones	5	9	10	55,6%	50,0%
	M.ALC Mondes ibériques	1	1	2	100,0%	50,0%
Lettres	M.ALC Allemand	3	3	3	100,0%	100,0%
	M.ALC Appropriation du Français	9	15	15	60,0%	60,0%
	M.ALC Diversité linguistique culturelle	3	4	5	75,0%	60,0%
	M.ALC Histoire de l'art	9	12	12	75,0%	75,0%
	M.ALC Lettres Modernes Littératures comparées	4	7	9	57,1%	44,4%
	M.ALC Linguistique	2	2	2	100,0%	100,0%
	M.ALC Musique&Musicologie	5	9	10	55,6%	50,0%
	M.ALC Patrimoine écrit	18	20	21	90,0%	85,7%
	M.ALC Renaissance	10	15	19	66,7%	52,6%
Médecine	M.SHS Promotion et gestion de la santé	32	34	41	94,1%	78,0%
	M.SVS Infectiologie	19	23	31	82,6%	61,3%
Sciences de la matière	M.ST.Mathématiques	4	4	7	100,0%	57,1%
	M.ST Ingénierie Matériaux	1	1	2	100,0%	50,0%
	M.ST Maintenance Industrielle	3	6	13	50,0%	23,1%
	M.ST Matériaux avancés	3	4	6	75,0%	50,0%
	M.ST MIMATS	1	1	1	100,0%	100,0%
	M.ST Phénomènes Non linéaires	4	7	8	57,1%	50,0%
Sciences Economiques	M.DE Economie	18	31	76	58,1%	23,7%
	M.MA Administration des entreprises	11	17	27	64,7%	40,7%
	M.MA Management et organisation	38	53	91	71,7%	41,8%
	M.MA Sc. du management	4	5	7	80,0%	57,1%
	M.MA Management&Marchés	42	58	73	72,4%	57,5%
Sciences Humaines	M.ALC Philosophie	1	4	6	25,0%	16,7%
	M.SHS Alimentation	1	3	6	33,3%	16,7%
	M.SHS Aménagement	33	55	56	60,0%	58,9%
	M.SHS Archéologie	7	7	8	100,0%	87,5%
	M.SHS Archéomatique	6	7	7	85,7%	85,7%
	M.SHS Cognition et Développement	8	9	9	88,9%	88,9%
	M.SHS Débat public	0	1	1	0,0%	0,0%
	M.SHS Géographie	2	2	2	100,0%	100,0%
	M.SHS Histoire culturelle	9	15	18	60,0%	50,0%
	M.SHS Histoire urbaine	5	6	6	83,3%	83,3%
	M.SHS Ingénierie de la Formation	45	72	86	62,5%	52,3%
	M.SHS Monde arabe	1	2	4	50,0%	25,0%
	M.SHS Psychologie du travail et des organisations	14	16	19	87,5%	73,7%
	M.SHS Psychologie enfant	17	22	25	77,3%	68,0%
	M.SHS Psychologie gériatrique	12	18	18	66,7%	66,7%
	M.SHS Psychopathologie	12	23	25	52,2%	48,0%
	M.SHS Sociologie	16	20	23	80,0%	69,6%
Sciences technologiques	M.ST Compétence complémentaire en informatique	10	16	25	62,5%	40,0%
	M.ST Electronique	2	7	7	28,6%	28,6%
	M.ST Informatique	7	12	18	58,3%	38,9%
	M.ST SIR	27	31	42	87,1%	64,3%

Discipline	Diplôme	Nb de répondants	Nb de diplômés contactés	Nombre total de diplômés 2006	Taux de participation net (diplômés contactés)	Taux de participation brut (total diplômés)
Vie Santé	M.SVS Tech. Imagerie	2	7	10	28,6%	20,0%
	M.ST Environnement Rech.	2	2	2	100,0%	100,0%
	M.ST Géo hydrosystèmes Pr	23	25	27	92,0%	85,2%
	M.SVS.Biol. Reproduction	11	17	19	64,7%	57,9%
	M.SVS Biologie des Populations	18	23	24	78,3%	75,0%
	M.SVS Biologie, santé, alimentation	66	95	120	69,5%	55,0%
	M.SVS Cognition et Développement	8	9	9	88,9%	88,9%
	M.SVS Imagerie du vivant	13	16	19	81,3%	68,4%
	Inconnu	2	0			
	Total	745	1069	1346	69,7%	55,3%

Annexe 2 – Secteur de recrutement par discipline

Discipline du Master Secteur de recrutement	Discipline du Master										TOTAL
	AES	Droit Politique	Langues	Lettres	Médecine	Sciences humaines	Sciences technologiques	Sciences Economiques	Sciences de la matière	Vie-Santé	
Activités de services administratifs et de soutien	2	3	0	0	0	8	0	3	0	1	17
Activités financières et d'assurance	0	10	2	0	1	1	3	20	0	2	39
Activités immobilières	0	2	0	0	0	2	0	2	0	0	6
Activités spécialisées, scientifiques et techniques	5	9	0	2	1	18	3	9	0	17	64
Administration publique	10	6	0	5	3	28	0	3	0	5	60
Agriculture, sylviculture et pêche	2	0	0	0	0	0	0	2	0	18	22
Arts, spectacles et activités récréatives	1	0	0	1	0	0	0	0	0	2	4
Autre	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1
Autres activités de services	0	1	0	1	1	7	1	6	0	2	19
Commerce, réparation d'automobiles et de motocycles	0	3	9	1	0	1	0	14	0	2	30
Construction	3	0	0	1	0	2	1	0	0	2	9
Enseignement	1	2	4	11	0	21	0	1	1	5	46
Hébergement et restauration	0	0	0	0	0	2	0	1	0	1	4
Industrie manufacturière	0	4	5	0	4	2	1	17	2	16	51
Industries extractives	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0	2
Information et communication	0	3	0	5	0	0	30	13	2	0	53
Production et distribution d'eau, assainissement, gestion des déchets et dépollution	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	4
Production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné	1	0	0	0	0	0	0	2	1	0	4
Santé humaine et action sociale	2	8	1	2	12	57	0	4	0	15	101
Transports et entreposage	1	0	0	0	0	4	0	0	0	0	5
Activités extraterritoriales	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1
TOTAL	28	51	23	29	22	154	39	98	6	92	542

Mode de lecture : 2 diplômés d'un master en AES ont été recrutés dans le secteur « Activités de services administratifs et de soutien ».